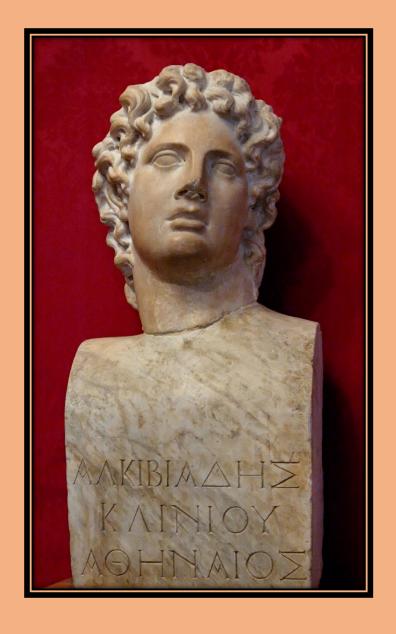
Vie d'Alcibiade Plutarque

Le « grand théâtre du monde » : vérité et illusion

Les ambitions d'Alcibiade comme miroir de son temps



τὸ φιλό<mark>νικον</mark> τὸ φιλό<mark>πρωτον</mark>

ή φιλο<mark>τιμία</mark>

ή φιλο<mark>δοξία</mark>



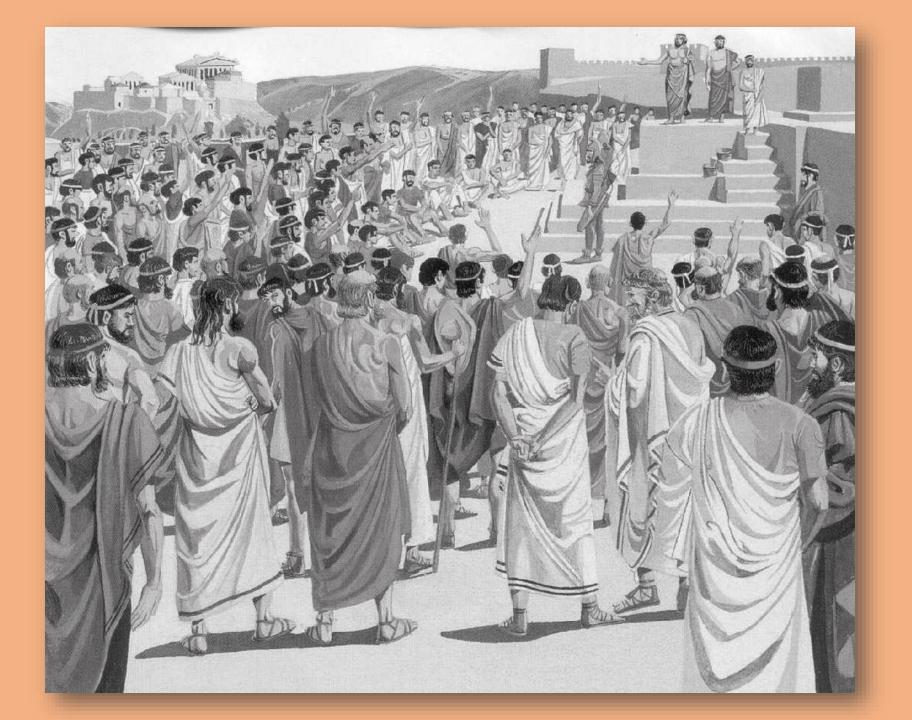
« [...] μόνος δ' ἐκεῖνος, καὶ τὸ νικῆσαι καὶ δεύτερον γενέσθαι καὶ τέταρτον ὡς Θουκυδίδης φησίν, ὡς δ' Εὐριπίδης τρίτον, ὑπερβάλλει λαμπρότητι καὶ δόξη πᾶσαν τὴν ἐν τούτοις φιλοτιμίαν. »

Plutarque, Vie d'Alcibiade, 11 (Éditions Les Belles Lettres).



« Il trouva les portes de la carrière politique grandes ouvertes devant lui, grâce à sa naissance, à sa richesse, à sa bravoure dans les combats et au grand nombre de ses amis et de ses proches. »

Plutarque, *Vie d'Alcibiade*, 10, Traduction R. Flacelière et E. Chambry, Les Belles Lettres.



Reconstitution d'une séance de 1'*Ecclésia*

Alliance avec Argos

- Jalousie d'Alcibiade envers Nicias
- Colère des Athéniens contre Sparte

Expédition de Sicile

- Soif de conquête d'Alcibiade
- Ambitions hégémoniques des Athéniens

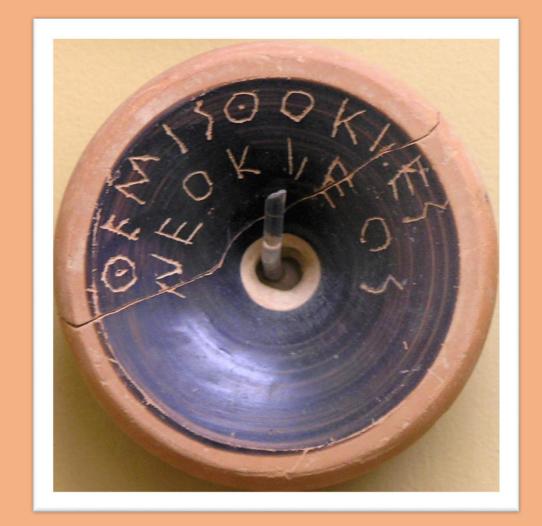
Thrasybule contre Alcibiade

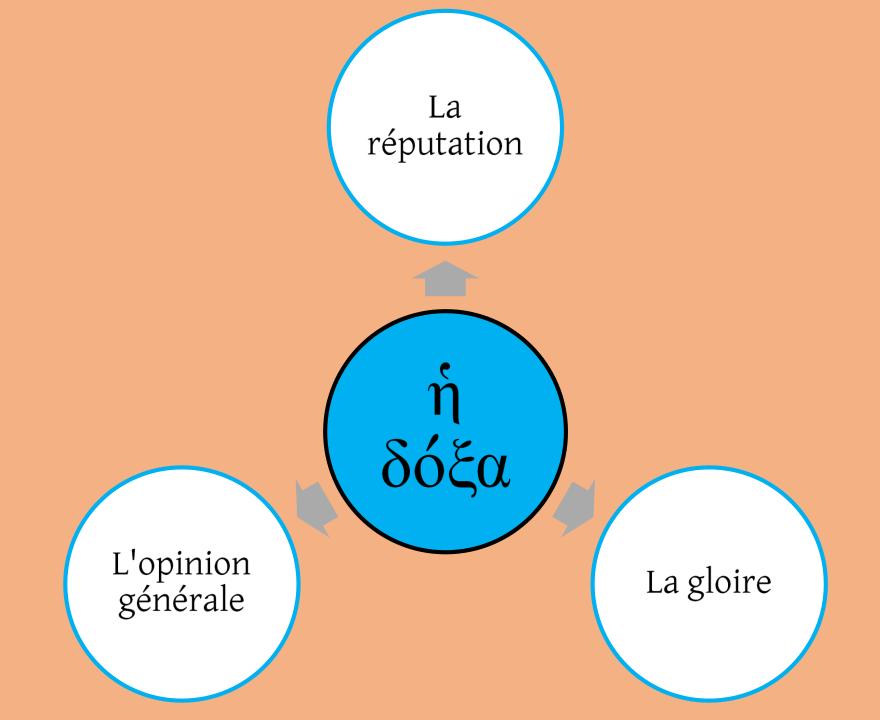
- Haine personnelle
- Reproches des Athéniens à l'encontre d'Alcibiade

« [...] l'ostracisme, par lequel ils rabaissent successivement et chassent les citoyens qui dépassent les autres en renommée et en puissance, moins pour calmer crainte que pour apaiser leur jalousie »

Plutarque, Vie d'Alcibiade, 13,

Traduction R. Flacelière et E. Chambry, Les Belles Lettres.





La Guerre du Péloponnèse (431-404)

Athènes et ses alliés de la ligue de Délos



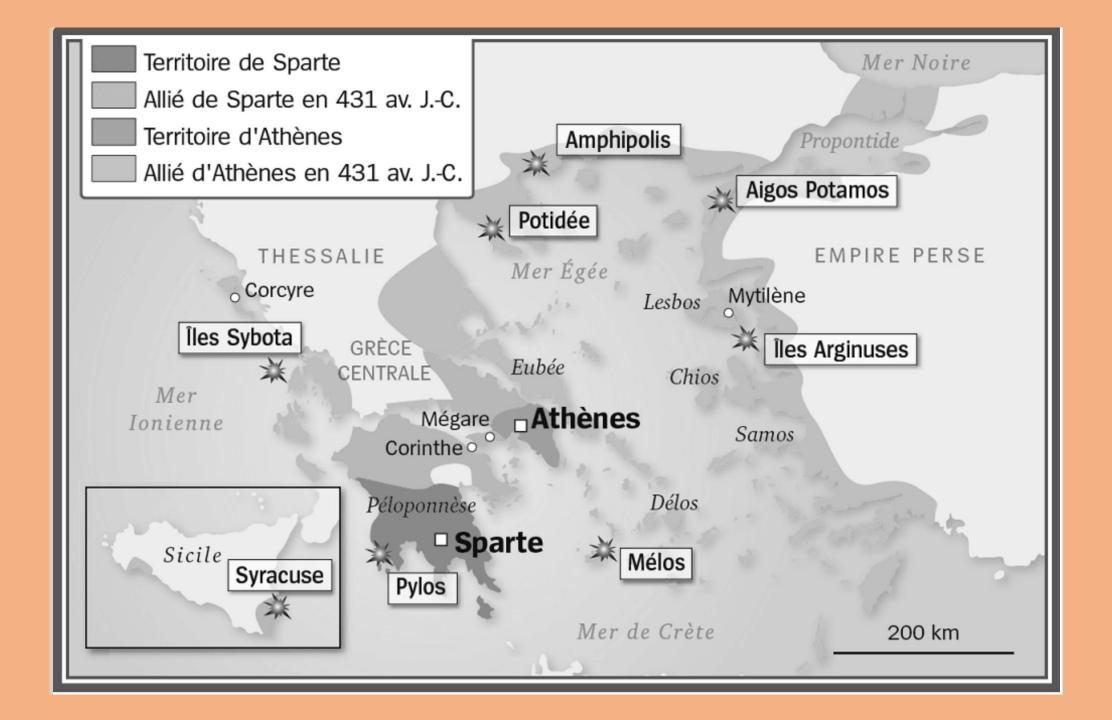
Sparte et ses alliés de la ligue du Péloponnèse



Paragraphes 28 à 31



- Bataille de Cyzique
- Bataille dans la région d'Abydos
- Prise de Chalcédoine
- Prise de Sélymbria
- Prise de Byzance



« Car c'était chez lui, dit-on, une faculté maîtresse parmi tous ses talents et un artifice pour prendre les hommes, que de s'adapter et de se conformer à leurs mœurs et à leur mode de vie : il était plus prompt à se transformer que le caméléon. »

Plutarque, Vie d'Alcibiade, 23,

Traduction R. Flacelière et E. Chambry, Les Belles Lettres.





« τὸν κράτιστον καὶ πολεμικώτατον στρατηγόν »

Plutarque, Vie d'Alcibiade, 38 (Éditions Les Belles Lettres).

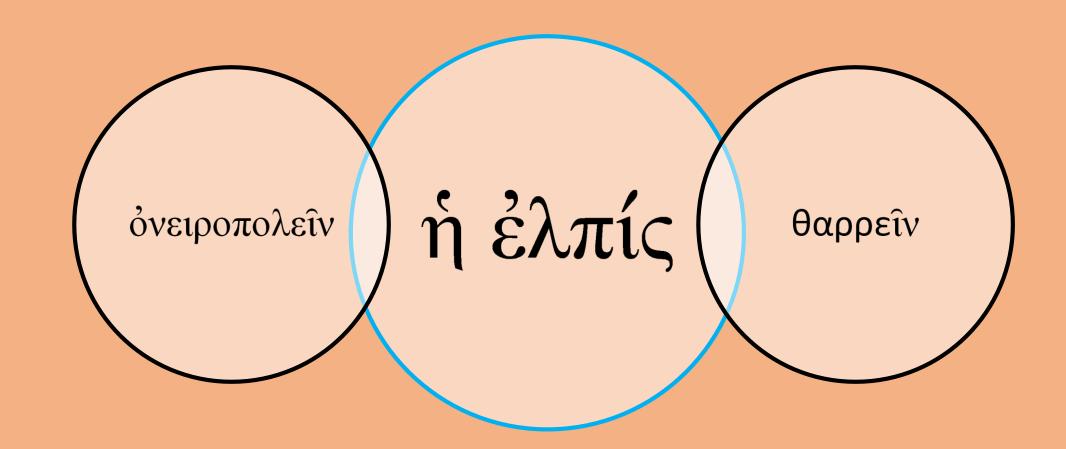
« Du vivant même de Périclès, les Athéniens convoitaient la Sicile. Ils se mirent à l'œuvre après sa mort [...], posant ainsi des pierres d'attente pour <u>une plus grande expédition</u>.

Mais celui qui acheva d'enflammer leur désir et leur persuada d'entreprendre la conquête entière de l'île, non plus par morceaux et petit à petit, mais en mettant à la mer <u>une</u> grande flotte, ce fut Alcibiade. »

Plutarque, Vie d'Alcibiade, 23

D'après la traduction de R. Flacelière et E. Chambry, Les Belles Lettres.

« Gatsby croyait en la lumière verte, [...] » Fitzgerald, Gatsby le magnifique, IX.



« Il semble que, s'il y eut jamais un homme victime de sa propre renommée, ce fut Alcibiade. Ses succès lui avaient valu une si grande réputation d'audace et d'intelligence que, lorsqu'il manquait une entreprise, on soupçonnait que c'était faute d'application et que l'on ne croyait pas que c'était par impuissance; car s'il s'y fût appliqué, pensait-on, rien ne lui aurait échappé. »

« Mais quelques écrivains, tout en racontant la mort d'Alcibiade comme viens de le prétendent que ce n'est ni Pharnabaze, ni Lysandre, ni les Lacédémoniens qui en furent cause, mais Alcibiade lui-même. »

Plutarque, *Vie d'Alcibiade*, 35 et 39, Traduction R. Flacelière et E. Chambry, Les Belles Lettres.